

Dour hon douar *infos*

La lettre du programme de reconquête de la qualité de l'eau du Jaudy, du Guindy et du Bizien.



Actualités

Le programme Dour hon douar est mis en place par tous les syndicats d'eau et les communautés de communes du territoire. Le Syndicat d'adduction d'eau du Trégor en assure la maîtrise d'ouvrage déléguée.

Notre eau, notre avenir...

Edito

La dégradation de la qualité des eaux de nos rivières constatée ces dernières années a contraint les collectivités locales (syndicats d'eau, communautés de communes) à mettre en place un programme de reconquête de la qualité de l'eau sur le Jaudy, le Guindy et le Bizien.

Notre objectif est d'accompagner l'ensemble des acteurs de notre territoire vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement. En effet, chaque acteur, de par son activité, est responsable d'une partie de la pollution des eaux, et a son rôle à jouer pour améliorer la situation générale. Même si les résultats de nos actions ne se verront qu'à moyen terme, il appartient à chacun d'entre nous d'agir pour retrouver une eau de qualité, pour le bien de tous et avant tout pour le bien de nos enfants.

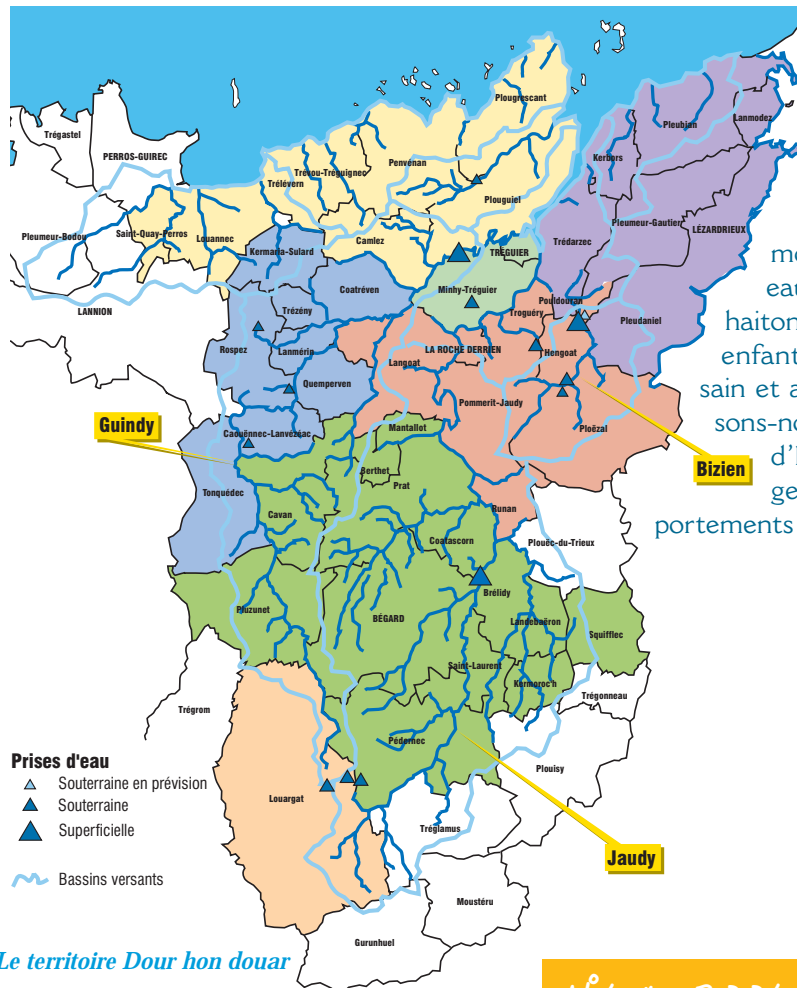
"Dour hon douar", evit ober petra ?
Evit gwellaat kalite dour rinieroù
Yeodi, Gindi ha Bizien eo bet lakaet
war-sav al labour-se gant an holl
parreziou deus Menez Bre betek
Enez Terc'h. Ret e vo deomp reñ
keloù da dud ar Vro (tud e-karg,
tud o labourat er parreziou, labou-
rierien-douar, tud o chom e kêr pe
war ar-maez,...) ha sikour anezho
da chañch o c'hustumioù e-keñver
an endro. Labouromp asambles evit
adkavout dour gwelloc'h !

"Dour hon douar" signifie en breton "l'eau de notre terre". Dour hon douar c'est le nom choisi par les collectivités locales du bassin versant pour baptiser son programme de reconquête de la qualité des eaux du Jaudy, du Guindy et du Bizien. Découverte d'un programme essentiel pour notre avenir.

Pêche, tourisme, vie quotidienne, parce que l'eau est un élément essentiel dans la vie de notre territoire, les syndicats d'eau ont choisi de s'engager pour la reconquête de sa qualité. Avec

le programme Dour hon douar, l'ambition des syndicats est claire "améliorer la qualité de l'eau en réduisant les pollutions agricoles et celles issues des pratiques des jardiniers amateurs ou des collectivités".

Si le programme est couronné de succès, les effets seront visibles dans la nature et surtout sur notre facture d'eau. En effet, l'eau de notre robinet provient des trois principales rivières de notre territoire le Jaudy, le Guindy et le Bizien ainsi que des nappes souterraines. Si la qualité de l'eau brute s'améliore, moins de traitements seront nécessai-



res avant de l'acheminer dans nos habitations ! Alors si demain nous souhaitons payer moins cher notre eau, si nous souhaitons léguer à nos enfants un territoire sain et agréable, mobilisons-nous dès aujourd'hui en changeant nos comportements de jardiniers !

Le territoire Dour hon douar

N°1 - Mai 2001



Dour hon douar
Jaudy-Guindy-Bizien



Conseils de printemps

C'est quoi un jardin propre ?

Voir ses plantes s'épanouir, cueillir ses premiers fruits dans ses pommiers, sont nos plaisirs de jardinier amateur. Alors, pour que jardiner soit aussi un plaisir pour la nature, réduisons l'utilisation des pesticides, désherbants, ou de tout produit phytosanitaire.

- Même à plusieurs kilomètres d'une rivière, l'utilisation de pesticides ou de désherbants peut polluer l'eau avec le ruissellement des eaux de pluie.
- Nous utilisons en moyenne 10 fois trop de pesticides.
- Les pesticides et désherbants ne sont pas des produits banaux. Si vous persistez à en utiliser, respectez bien les doses inscrites sur l'étiquette. Le surdosage est dangereux ! Et consultez la météo, ne traitez pas par temps de pluie ou de vent.

Au final, un jardin propre est-ce un jardin traité et sans mauvaises herbes ou un jardin au naturel ? Quelques mauvaises herbes ou pâquerettes sur la pelouse est-ce vraiment gênant ?



Entre Nous

Jardinez malin

C'est le printemps ! chacun ressort arrosoir et autre pulvérisateur pour redonner des couleurs à son jardin. Mais attention le danger rôde. Quelques grammes de désherbants en plus, trop de pesticides et les rivières qui nous entourent voient leur qualité se dégrader... avec des conséquences directes pour la faune, la flore et la qualité de l'eau de notre robinet. Pour changer nos comportements suivons l'exemple de madame Dagorne de Pommerit-Jaudy.

Madame Dagorne, pourquoi avez-vous décidé de faire des efforts pour mieux jardiner et protéger la qualité de l'eau ?

Je suis bien placée pour en parler car ma maison borde un petit ruisseau. J'ai tellement vu de pollution. Cela me démoralisait de voir comment on détruisait la nature. Je me suis dit qu'il fallait que tout le monde fasse un effort, tant les agriculteurs que les industries, les entreprises et les particuliers également. Ayant un jardin avec beaucoup d'allées, je suis obligée de faire appel à des désherbants qui sont nocifs pour l'environnement et notamment la faune et la flore. J'essaye donc de limiter leur utilisation.

Comment faites-vous ?

J'ai fait l'acquisition d'un désherbeur thermique (prix : 200F). Il permet d'agir sur de petites surfaces, entre deux désherbages lors de la repousse et éviter ainsi l'emploi de produits. On ne peut pas l'employer quand la terre est mouillée : les feuilles grillent mais les racines ne sont pas suffisamment atteintes. Il faut donc renouveler fréquemment l'opération, mais l'intérêt de cette méthode est d'évi-

ter toute pollution... La meilleure méthode reste quand même le désherbage manuel. Mais il existe pourtant quelques petits trucs pour désherber au mieux.

C'est-à-dire... :

Pour le désherbage, j'utilise par exemple de l'eau de cuisson salée, je la jette dans les allées et cela brûle toutes les mauvaises herbes. De même, les tontes de pelouse peuvent être étalées sous des rosiers ou sur une allée à nettoyer, cela étouffe les mauvaises herbes et évite les désherbants. Il s'agit de techniques très faciles et qui ne coûtent rien.

Et contre l'usage des insecticides que faites-vous ?

J'avais un bouleau malade (les feuilles mangées par les chenilles) et pour éviter l'emploi de traitement, j'ai favorisé la fréquentation de mon jardin par les oiseaux (mésanges bleues, pinsons, rouges-gorges, moineaux) en leur offrant beaucoup de nourriture en hiver. Ils ont ainsi débarrassé l'arbre des parasites en mangeant toutes les chenilles et tous les nuisibles. J'enduis aussi les troncs de mes arbres fruitiers avec de la glu afin d'empêcher les fourmis d'y monter... Ainsi depuis quelques années, mes arbres sont traités naturellement.

Un dernier mot sur l'eau et l'environnement ?

Il faudrait dire aux gens, qu'au lieu de rouspéter, il faudrait que tout le monde se prenne par la main. Il faut arrêter de dire que ce sont toujours les mêmes qui polluent. Nous sommes tous responsables. Tout le monde devrait réagir pour protéger l'environnement.

Si vous aussi vous avez des astuces pour jardiner malin, contactez-nous !

L'eau et vous

Douze questions pour savoir où vous en êtes avec l'eau. Vous avez plus de huit bonnes réponses ?

Bravo, vous agissez au quotidien pour préserver nos ressources en eau !

Par contre, si vous avez moins de quatre bonnes réponses, il est important de modifier vos comportements.

Dour hon douar est là pour ça !



- 1** Pour traiter son jardin, l'utilisation d'un pulvérisateur permet de mieux respecter les doses qu'un arrosoir.

Vrai Faux

- 2** 1 gramme de pesticides déversé dans un fossé peut polluer sur 10 km.

Vrai Faux

- 3** 50 % de l'eau de votre robinet provient, en moyenne, des trois rivières Jaudy, Guindy, Bizien.

Vrai Faux

- 4** La France est le pays européen où l'on utilise le moins de pesticides.

Vrai Faux

- 5** Il ne faut surtout pas utiliser des produits chimiques sur les surfaces imperméables.

Vrai Faux

- 6** Un jardin propre est un jardin sans mauvaise herbe.

Vrai Faux

- 7** Balayer régulièrement vos allées permet d'empêcher la végétation de s'y implanter.

Vrai Faux

- 8** Les particuliers sont responsables de seulement 5 % des pesticides retrouvés dans les eaux.

Vrai Faux

- 9** L'eau des rivières passe par la station d'épuration avant d'arriver à notre robinet.

Vrai Faux

- 10** L'eau subit plus de 60 contrôles avant d'arriver à notre robinet.

Vrai Faux

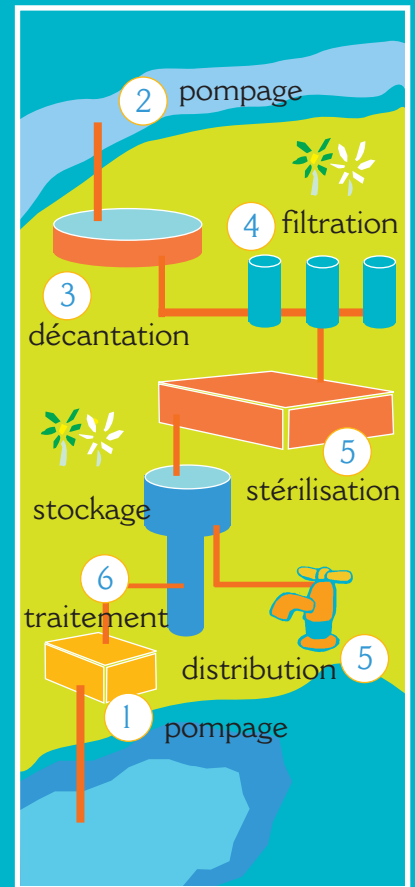
- 11** Pour optimiser l'utilisation des désherbants, il faut traiter par temps de pluie.

Vrai Faux

- 12** Une chasse d'eau qui fuit, sur une année, c'est 100 m³ d'eau gaspillée.

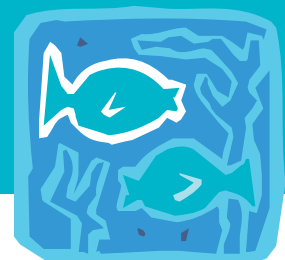
Vrai Faux

Comment l'eau arrive-t-elle à la maison ?



Elle est soit pompée dans les rivières (2), soit captée dans le sous-sol (eaux souterraines) (1).

Lorsqu'elle est pompée dans les rivières, l'eau subit différents traitements pour devenir potable. Elle passe d'abord dans un bassin de décantation (3) au fond duquel se déposent les matières les plus lourdes. Elle est ensuite filtrée à travers des couches de sable qui la débarrassent de ses impuretés (4). Elle est enfin stérilisée (5), c'est-à-dire débarrassée des microbes. Lorsqu'elle est captée en sous-sol, elle subit simplement un léger traitement pour enlever le fer et le manganèse (6).



1- Vrai; 2- Vrai; 3- Vrai; 4- Faux; 5- Vrai; 6- Faux; 7- Vrai; 8- Faux; 9- Faux; 10- Vrai; 11- Faux; 12- Vrai. Uniquement par temps sec. 25%; 9- Faux; C'est par l'usine de traitement des eaux, 10- Vrai; Elle est contrôlée par la DDASS, 11- vers les rivières; 6- Faux; c'est peut-être un jardin sans produit de traitement; 7- Vrai; 8- Faux; C'est

Vos Initiatives

Les agriculteurs se mobilisent

Un certain nombre d'agriculteurs a pris conscience de la nécessité de modifier leurs pratiques culturales. Le 13 avril dernier, ils étaient une quinzaine à assister à une démonstration de nouvelles techniques.



Si l'utilisation de produits phytosanitaires doit respecter certaines règles strictes, elle peut être aussi fortement réduite par la mise en place de techniques alternatives. C'est ce que Dour hon douar et la

Chambre d'Agriculture entendent bien prouver régulièrement. En un après-midi et en partenariat avec le groupement pour l'agriculture biologique et le CEDAPA, les agriculteurs présents ont pu suivre différentes démonstrations par le propriétaire des lieux, Daniel Boësard, agriculteur biologiste à Coatasorn. La première consistait à utiliser un outil de désherbage mécanique (la herse étrille) pour remplacer les produits chimiques. La seconde concernait la technique de binage de céréales. Enfin, la troisième proposée par l'entreprise Briand de Caouënnec mettait en valeur le compostage de fumier pour se substituer aux engrais chimiques. L'intérêt porté par les agriculteurs à ce type d'innovations est encourageant malgré la faible participation (journée de beau temps propice aux travaux agricoles). De nombreuses autres démonstrations suivront.

Les communes montrent l'exemple

Depuis quelques mois, tout le monde se mobilise pour améliorer la qualité de l'eau de notre territoire. En mars dernier, 36 agents communaux suivaient une formation sur " l'utilisation raisonnée des produits phytosanitaires ".

Des terrains de football, aux trottoirs des centres bourgs, des parterres aux chemins de promenades, les agents communaux entretiennent chaque année des centaines d'hectares d'espaces verts. Sous l'impulsion du programme Dour hon douar, les agents communaux ont aussi reçu de nombreux conseils sur le bon dosage des produits (en utilisant le Dosatron - photo ci-contre), sur l'adoption du mode de désherbage aux surfaces à désherber...

Mais la réduction de l'utilisation des produits de traitement dans les communes se heurte quelquefois à certains obstacles comme nous l'explique un agent communal " *les habitants souhaitent une commune toujours plus propre. Mais nous ne pouvons pas traiter partout. Le traitement de certaines zones*

comme les fossés, les caniveaux génèrent des pollutions. Il faut savoir accepter quelques mauvaises herbes pour gagner en qualité de l'environnement ". Cruel dilemme ! Prochaine étape dans cette démarche : la mise en place de plans de désherbage communaux afin de choisir pour chaque parcelle de la commune le mode de désherbage le plus adapté et le plus respectueux des ressources en eau !



Le Dosatron utilisé par la commune de Penvénan

Agenda

Juin 2001

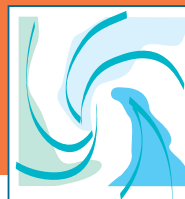
*Démonstration de binage de maïs (désherbage mécanique)
Démonstration de désherbinage de maïs (désherbage mécanique entre les rangs et chimique sur le rang)*

Le 2 juin 2001 à 10 h

*sur la place de Pouldouran
Participation aux journées de l'environnement en collaboration avec l'association Skol ar c'hleuzioù. Visite d'un aménagement de talus construit afin de limiter l'érosion des terres agricoles et le transfert des produits phytosanitaires le long du Bizien et de l'estuaire.*

Automne 2001

Démonstration de construction de talus et d'entretien mécanisé de haies bocagères.



Dour hon douar
Jaudy-Guindy-Bizien

Directeur de la publication :
Jean Nicolas

Comité de rédaction :
Jean Nicolas, Jean Le Calvez,
Koulman Mathieu

Conception, rédaction :
Cible Marketing

Contact :

Dour hon douar
Bassin versant
du Jaudy-Guindy-Bizien
Syndicat d'eau du Trégor
2, route de Kabatous
22660 TRÉLÉVERN
Téléphone : 02 96 23 71 97
Télécopie : 02 96 91 75 55

e.mail :

bv.jaudy-guindy-bizien@wanadoo.fr

